

Communiqué de presse



Selon l'ESMC, l'offre occidentale d'onduleurs peut couvrir les besoins européens alors que l'UE s'apprête à exclure les fournisseurs à risque des financements publics

De nouvelles données de S&P Global Energy¹ montrent que la capacité de production occidentale dépasse déjà la demande totale d'installation de l'Union européenne. Les fabricants occidentaux d'onduleurs disposent d'une base installée de plusieurs gigawatts et d'équipes locales, y compris en Europe de l'Est, et sont prêts à monter en puissance en quelques mois, alors que l'Union européenne s'apprête à exclure progressivement les onduleurs considérés comme à haut risque des financements publics.

Bruxelles, 23 juin 2026 – Alors que l'Union européenne s'apprête à exclure les onduleurs provenant de pays à haut risque des financements européens, la question décisive n'est plus politique mais pratique : les fabricants occidentaux sont-ils réellement capables d'approvisionner le marché ? La réponse, selon les données de S&P Global Energy, est sans équivoque. La capacité de production occidentale correspond déjà à la demande annuelle totale d'installations en Europe. Et, selon une récente enquête de l'ESMC², les fabricants occidentaux d'onduleurs sont solidement implantés sur le terrain, y compris en Europe de l'Est – avec une base installée de plusieurs gigawatts, des équipes locales de service, et la capacité d'augmenter fortement leur production en quelques mois.

Selon S&P Global Energy, la capacité de production d'onduleurs en Europe s'élève à environ 104 GWac. Par ailleurs, plus de 120 GWac de capacité de production provenant de fabricants situés sur le continent américain et dans la région Asie-Pacifique (hors République populaire de Chine) sont également disponibles. La capacité de production européenne disponible pour la seule demande européenne dépasse 53 GWac, toujours selon S&P Global Energy – ce qui correspond presque à la capacité totale des installations solaires réalisées dans l'UE en 2025. « *L'approvisionnement n'est pas le goulot d'étranglement. La capacité de remplacer les fournisseurs à haut risque existe déjà aujourd'hui* », a déclaré Christoph Podewils, secrétaire général de l'ESMC.

¹ [S&P Global Energy](#) fournit des données, des informations sur les prix et des analyses sur la transition énergétique

² [European Solar Manufacturing Council \(ESMC\)](#)

Les fabricants occidentaux déjà implantés en Europe de l'Est

La situation en Europe de l'Est est tout aussi claire. Une enquête de l'ESMC menée auprès de six fabricants occidentaux révèle une base installée cumulée d'environ 14 GW répartie sur huit marchés, une présence datant d'environ 2010, environ 330 collaborateurs commerciaux et techniques sur place ou dédiés à distance, ainsi qu'une capacité à accroître significativement les ventes et le support en l'espace d'environ six mois. Il ne s'agit pas de nouveaux entrants profitant d'une ouverture réglementaire : ces acteurs sont présents dans la région depuis une quinzaine d'années.

La Pologne est en tête : les six fabricants occidentaux interrogés y sont actifs, avec une base installée de 4 430 MW, environ 74 employés dédiés, et une capacité de montée en charge sous trois mois. La Hongrie (1 831 MW), la République tchèque (1 468 MW), la Roumanie (1 147 MW), la Bulgarie (810 MW) et la Slovaquie (364 MW) complètent cette présence couvrant l'Europe centrale et du Sud-Est. Dans chacun de ces marchés, cinq ou six des six fabricants interrogés sont déjà présents et disposent d'un support local. Comme d'autres fournisseurs occidentaux sont également actifs en Europe de l'Est, ces chiffres constituent une estimation prudente, et la présence réelle des fournisseurs occidentaux est en réalité encore plus élevée.

Un faible coût pour la sécurité énergétique

La sécurité énergétique ne représente pas non plus un coût prohibitif. Selon une analyse de Wood Mackenzie³, le choix d'un onduleur occidental n'ajoute qu'environ 2 % au coût d'un projet solaire à grande échelle ou tertiaire – un impact négligeable à l'échelle d'un système – et 3 à 4 % pour les onduleurs de chaînes résidentiels. Surtout, les marchés de l'Union européenne en Europe de l'Est sont globalement alignés avec ceux de l'Allemagne et de l'Espagne : il n'existe donc pas de désavantage structurel de coût à acheter occidental dans ces pays.

« L'onduleur est le cerveau de chaque installation solaire. Celui qui contrôle le cerveau contrôle le réseau. Le débat sur la capacité de l'Europe à se passer des onduleurs à haut risque est clos – la capacité existe, les fabricants sont là, et en Europe de l'Est, ils sont présents depuis quinze ans », a ajouté Podewils.

Les chiffres ont été présentés dans le contexte de la décision de l'Union européenne de cesser d'orienter des fonds publics vers des projets énergétiques reposant sur des onduleurs fournis par des entreprises détenues ou contrôlées par des entités provenant de pays à haut risque – la Chine, la Russie, l'Iran et la Corée du Nord. Cette mesure s'applique à l'ensemble des instruments financiers de l'UE et, par conception, ne peut être contournée par une relocalisation de la production ou la création de filiales dans des pays tiers.

³ Wood Mackenzie est le leader mondial des données, des analyses et des études de marché pour l'industrie de l'énergie et des ressources naturelles.



À propos de l'ESMC

Le European Solar Manufacturing Council (ESMC) promeut la fabrication solaire Made in Europe, ainsi que la création d'un environnement politique favorable au soutien de la production industrielle et de la recherche, tout en maintenant un niveau d'excellence mondial. Il encourage le développement et l'investissement dans les technologies solaires sur l'ensemble de la chaîne de valeur (c'est-à-dire les équipements de production, les matériaux, les wafers, les cellules, les modules, les onduleurs, le stockage et d'autres composants électroniques), afin de soutenir l'intégration avancée des systèmes ainsi que la production d'équipements en Europe.

L'ESMC représente environ 70 entreprises et organisations de recherche issues de l'ensemble de la chaîne de valeur. Il s'agit d'une organisation internationale à but non lucratif enregistrée selon le droit belge.
